

Face à l'ordurier Mélenchon, Zemmour a été trop gentil...



Si le CSA voulait rejeter Eric Zemmour dans l'ombre médiatique, c'est raté. Le coup bas porté à notre patriote s'avère totalement contreproductif, celui-ci occupant l'espace audiovisuel du matin au soir depuis son éviction de la chaîne CNews.

Hier soir, c'est BFMTV qui nous a offert un débat Zemmour / Mélenchon. Une rencontre très attendue, qui passionne les médias avant l'heure. Un événement politique, le démarrage de la campagne en quelque sorte.

Premier débat politique pour Zemmour puisque Barnier, Marine ou Bertrand ont refusé de débattre avec lui.

On a même eu droit à une fiction de ce débat sur le site [opinion-internationale.com](https://www.opinion-internationale.com), que je trouve remarquable.

https://www.opinion-internationale.com/2021/09/22/zemmour-a-melenchon-cest-moi-la-france-opinion-internationale-publie-un-extrait-fictif-de-leur-duel-de-ce-soir-sur-bfmtv_95082.html

Pour Mélenchon, ce duel est un combat contre un candidat qui propage un « lepénisme concentré ». Il faut donc « dégonfler la baudruche Zemmour » et combattre son idéologie raciste et xénophobe.

Mais l'affrontement entre nos deux tribuns n'a pas porté seulement sur l'immigration, l'identité et l'islam. Economie et écologie ont été au menu.

Dans le camp Zemmour, on se réjouit, car certains de tenir le discours de vérité jusque-là tabou. Dans le camp de la gauche, beaucoup accusent Mélenchon de vouloir relancer sa campagne qui patine et de servir de tremplin à Zemmour, un personnage sulfureux qu'il faut boycotter.

En fait, nos deux débatteurs se connaissent bien et s'apprécient. Mais il y a la face visible et la face cachée.

Le 12 décembre 2014, lors d'un débat de 45 minutes sur RTL, Mélenchon glisse à Zemmour en début d'émission : **« Ne me serre pas la main. Il y a des caméras, je ne veux aucun geste de complicité ».**

Dans le milieu politique, du moins en France, seul pays où on peut y faire carrière durant 50 ans, tout le monde se connaît, se tutoie et déjeune ensemble, ou presque. L'essentiel étant qu'il n'y ait pas de caméras pour gâcher la fête.

Hier soir, nous avons eu un Mélenchon offensif, en pleine campagne électorale. Il nous a joué sa pièce de théâtre face à un Zemmour – droit dans ses bottes – qui martèle ses vérités, imperturbable.

Faire taire Zemmour, tel était pour Mélenchon le but de ce débat, car son discours bouscule les profiteurs du système, ouvre les yeux du peuple et commence à gagner les esprits. Zemmour fait peur à l'establishment.

On a donc eu un Mélenchon assez violent et insultant dans son

discours, traitant Zemmour de raciste, de danger pour la société, déjà condamné. L'œil noir en colère, la bouche haineuse et le ton agressif, Mélenchon s'emporte :

« Nous ne vous laisserons pas faire. Nous ne vous laisserons pas expulser 5 millions de musulmans ».

« Pourquoi pas 10 ? » rétorque Zemmour paisiblement.

En fait, on a un Mélenchon qui méprise les thèmes régaliens, qui nie le ratage de l'intégration, qui évacue le danger de l'islam politique et qui estime que l'insécurité est due à l'injustice sociale et à un manque de formation des policiers. Dès que Zemmour évoque ces sujets, Mélenchon lève les bras au ciel, accusant Zemmour d'être obsédé par un problème qui n'existe pas ou qui est marginal.

Choc des civilisations, grand remplacement, islam conquérant sont pour Mélenchon des délires zémouriens.

De son côté, Zemmour sort les chiffres. Nombre de visas, demandes d'asile, mineurs isolés, étudiants étrangers, clandestins. 400 000 immigrés légaux par an au bas mot, qui ne repartiront jamais. Donc 2 millions d'immigrés supplémentaires durant le quinquennat.

Mélenchon conteste. Mais le temps manque pour parler de la baisse de la population de souche, du départ des natifs diplômés qui s'expatrient, du solde des naissances qui diminue. Tout cela est compensé par l'immigration.

Ce qu'il faut bien comprendre c'est que sans immigration la population diminuerait de 200 000 personnes par an. Si 400 000 immigrés arrivent, ils comblent d'abord le déficit démographique et font croître ensuite la population de 200 000 personnes. Donc au cours du quinquennat, la population n'a cru que de 1 million d'habitants, certes, mais il y a bien 2 millions d'immigrés en plus. D'où le désaccord sur les chiffres entre les débatteurs.

Zemmour dénonce cette folie immigrationniste de populations arabo-musulmanes hostiles à notre civilisation. C'est la survie de la nation qui est en jeu.

Mélenchon nous parle de créolisation, de vivre ensemble, de droits de l'homme, d'humanisme, de mélange culturel. Zemmour lui oppose la nation française dont le ciment est le christianisme depuis Clovis.

L'assimilation, c'est d'abord l'adoption de prénoms français, de l'histoire, de la culture et des mœurs du pays d'accueil. La créolisation c'est le multiculturalisme qui disloque la nation.

L'islam c'est une religion et un Code civil. Cette religion est aux antipodes de la France. Mais Zemmour fait la distinction entre islam et musulmans, alors qu'il ne fait aucune différence entre islam et islamisme. Les musulmans qui acceptent la République ont toute leur place en France. Pas de remigration au menu. Il faut assimiler.

Pour Mélenchon, l'assimilation n'existe pas. C'est la créolisation qui fait les sociétés, le mélange des cultures. Quant au christianisme, il n'a jamais été bienveillant.

Sur l'insécurité, Mélenchon part dans une grande théorie limite négationniste. Les accidents causent plus de morts que la criminalité ! Les forces de l'ordre sont mal employées. Il veut liquider les BAC, interdire le Flash Ball et former une police non violente. Et s'il y avait moins de pauvres, il y aurait moins de crimes.

Ce à quoi Zemmour rétorque que l'insécurité a été multipliée par quatre depuis 1960. La délinquance, c'est un jihad, une guerre de civilisation. Pas un seul nom français dans les bandes. 25% de nos détenus sont étrangers.

1000 agressions par jour et 120 attaques au couteau. Tous les terroristes sont musulmans. Il y a des enclaves étrangères en

France, des places fortes interdites aux policiers, qui sont insultés, menacés, agressés. Le film BAC nord, c'est la réalité.

Pour Mélenchon, l'islam n'a rien à voir avec la criminalité. Il faut casser les trafics d'armes et de drogue et mieux former la police.

Zemmour rappelle que quand un prof est décapité en pleine rue, qu'un prêtre est égorgé en pleine messe ou qu'un policier est égorgé devant un commissariat, c'est déjà la guerre civile. Boualem Sansal le répète. La guerre civile en Algérie a d'abord commencé à bas bruit pour se terminer avec 200 000 morts.

Pour Zemmour, le Mélenchon de 2021 a trahi le Mélenchon républicain du passé.

Donc deux visions irréconciliables sur le domaine régalien.

Nos débatteurs trouvent un point commun sur l'indépendance de la France. Sortir de l'Otan pour Mélenchon, sortir du commandement intégré pour Zemmour.

Mais si Zemmour veut une grande puissance militaire avec un budget défense porté à 3% du PIB, Mélenchon veut une grande puissance morale et culturelle ! La grande gueule affiche un programme de bisounours, aveugle sur la dislocation de la nation.

Sur l'économie, le désaccord est total. Partage du travail, retraite à 60 ans, blocage des prix, augmentation des salaires et juste répartition des richesses pour Mélenchon. Un discours de gauche de 1936 parfaitement assumé.

Pour Zemmour, nous sommes ruinés avec un PIB par habitant en chute libre et une balance commerciale déficitaire depuis 20 ans. La Chine a détruit notre industrie. Il faut réduire les charges sociales, baisser les impôts des entreprises, réserver

le social aux nationaux, fixer la retraite à 65 ans, limiter l'assistanat, combattre la fraude sociale de 50 milliards et se protéger de la concurrence déloyale.

Sur la fraude sociale estimée à 50 milliards par le magistrat Charles Prats, on a eu droit à un monument de désinformation. Pour la Cour des comptes, cette fraude ne serait que de 1 milliard !

En fait, Zemmour a raison. Ce milliard, c'est tout simplement la fraude démasquée par les services de la Sécu. Mais des dizaines de milliards de fraude passent à travers les mailles du filet car les fichiers ne sont pas recoupés. On peut percevoir le RSA dans plusieurs départements et les faux documents d'identité pullulent, comme les fausses cartes vitale, les fausses déclarations sur l'honneur qui ouvrent droit à la manne sociale.

La question finale posée à nos débatteurs fut de décrire leur vision de la France en 2050.

Pour Zemmour, si rien ne change quant à notre politique mondialiste, la France de 2050 sera le Liban, avec son cortège de violences et de divisions. Comparaison qui offusque Mélenchon, qui lui ne voit que le problème climatique avec une montée des eaux catastrophique, chassant des millions d'habitants des côtes submergées.

On le voit, ce fut un débat intéressant mais trop court, car chaque sujet mériterait d'être approfondi, argumenté, chiffré avec précision. Chacun sera resté sur ses positions, sans avoir conquis l'opinion.

Alors qui a gagné ?

On a eu un Mélenchon insultant, traitant Zemmour de raciste, de danger pour la société, de singe savant, de petit bonhomme. Un Mélenchon qui interrompait sans arrêt Zemmour sans la moindre intervention des animateurs du débat. Un Mélenchon qui

nie la menace existentielle qui plane sur la France mais qui s'exprime avec force et conviction pour défendre ses idées, aussi fausses et irresponsables soient-elles. Mélenchon est un tribun hors pair, soyons honnêtes. De mauvaise foi, certes, mais un véritable tribun.

En face, on a eu un Zemmour droit dans ses bottes, ne déviant jamais de son discours, convaincu que rien ne sera possible si on ne règle pas en priorité les problèmes de l'islam politique et de l'immigration de masse. Et il a raison.

Il connaît parfaitement son sujet, parle vrai et l'avenir lui donnera mille fois raison. Mais je le trouve trop passif quand on l'insulte ou quand on lui coupe la parole. Pourquoi se laisser insulter sans réagir ? Pourquoi ne pas taper sur la table face à un adversaire qui coupe la parole sans arrêt ?

Sur le fond, Zemmour a tout juste et Mélenchon tout faux ou presque. Mais sur la forme, Mélenchon s'est montré plus offensif, plus percutant, même si son discours n'est pas convaincant

Au bilan, les zémouriens accorderont la victoire à leur champion. Et je les comprends.

Mais ne sous-estimons pas un Mélenchon qui ment et évacue les problèmes régaliens d'un revers de la main.

Il ment mais il le fait avec force et conviction, ébranlant les certitudes des plus naïfs.

Pour notre champion Zemmour, lui dire que parler vrai ne suffit pas. Il faut convaincre en tapant sur la table comme un tribun haranguant les foules.

Zemmour a écrasé la plupart de ses adversaires lors les débats sur CNews. Mais ce temps est révolu. Les adversaires politiques vont se monter plus coriaces, plus offensifs, pratiquant l'insulte, l'amalgame, le mensonge et

l'agressivité, comme c'est la règle dans un monde politique sans foi ni loi.

La politique, c'est la fosse aux lions. Zemmour le sait mais il va en faire quotidiennement l'expérience. Mélenchon aurait mérité d'être plusieurs fois remis à sa place. J'espérais que notre ami l'écraserait. Mais Zemmour est trop gentil, trop honnête, trop respectueux de ses adversaires même s'ils ne le méritent pas. Le monde féroce de la politique, ça s'apprend.

Or Eric Zemmour apprend vite, très vite. Nul doute que cette expérience va l'endurcir et qu'il sera fin prêt en avril 2022 pour rafler la mise.

Jacques Guillemain